



ENVIRONNEMENT. Des chercheurs européens ont participé à un colloque pour la préservation de la biodiversité

Au chevet des herbiers

Le Bassin est le plus vaste herbier de zostères (1) d'Europe, du moins était, car depuis quelques années, il semble dépérir. Inquiétant. Car ces herbiers sont des zones de nidifications et de nourriture pour les poissons. Ils servent également à la stabilisation des fonds.

- Or ce dépérissement existe aussi ailleurs, dans d'autres zones lagunaires du Sud-Ouest de l'Europe, en France, notamment dans l'Hérault, et en Espagne.

Ces deux pays se sont donc regroupés, avec le Portugal qui souhaite agir préventivement, dans un programme de recherches intitulé « Eco-Lagunes », né d'une précédente étude sur la collecte et la valorisation des algues envahissantes (Cosco). Ce programme a été initié en mars dernier avec pour chef de file le Conseil général de l'Hérault.

Un point sur les travaux

Le moment était venu, les 15 et 16 octobre, de faire le point sur les travaux en cours. Une quinzaine de scientifiques se sont retrouvés à Arcachon, accueillis par la régionale de l'équipe, Micheline Grignon-Dubois de l'Université de Bordeaux 1.

Outre leurs réunions internes pour traiter des obligations administratives, financement européen oblige, la séance de présentation jeudi après-midi s'est tenue devant une dizaine d'invités, tous impliqués dans l'environnement local : réserves naturelles, communes, des représentants de l'Ifremer et d'associations, etc.

Les algues vertes menacent

Gisèle Soteras, du Conseil général de l'Hérault, a présenté les sept partenaires du projet : trois pays, sept institutions dont quatre universités, deux collectivités locales et un Conseil général (2).

« Un partenariat, volontairement varié et complémentaire, les travaux des scientifiques devant servir les besoins des gestionnaires locaux sur le terrain », a expliqué Mme Soteras.

Puis, elle a présenté le problème de l'envahissement des algues vertes dans les herbiers et leur impact négatif sur la biodiversité et notamment sur les zostères. Il s'agit également d'étudier aussi l'action inhibitrice des herbiers sur les micro-algues toxiques (3) elles-mêmes à l'origine des crises ostréicoles... On le voit, l'enjeu est de taille !

Le temps presse

Il leur faut donc mettre au point des méthodes et des outils communs pour le diagnostic de l'état des herbiers, gérer la collecte des espèces envahissantes et déterminer l'effet de cette dernière sur la restauration des herbiers, etc. Micheline Grignon-Dubois a présenté l'avancée de ses travaux (voir ci-dessous). Puis les autres intervenants ont confronté leurs expériences sur des études aussi diverses que les analyses chimiques, les cartographies, les cultures en aquarium, etc.

Le travail est énorme et implique parfois des bénévoles locaux. Mais de l'avis de tous, le temps est compté. Le budget ne permet pas de dépasser deux années d'études et les zostères n'en finissent pas de disparaître, tout comme à terme si rien n'est fait rapidement, les conchyliculteurs du Bassin et d'ailleurs...

(1) Plantes marines, appelées aussi varech. (2) En plus du Conseil général de l'Hérault, les universités de Bordeaux 1, Montpellier II et Cadix (Espagne), le Syndicat mixte du bassin de Thau, une Fédération de pêcheurs espagnols et le Centre des sciences marines de l'Algarve (Portugal). (3) Telle que l'Alexandrium, qui rend les huîtres impropres à la consommation, dont une espèce est présente sur le Bassin et aurait atteint un pic inégalé en juin dernier.

Tags : [Arcachon](#) Environnement [Nature](#) [bordeaux](#) Bassin d'Arcachon



[Lancer l'impression](#)